Thalia Ahumada vice-championne d'Europe

AVIRON L'habitante de Denges a remporté l'argent en deux de couple aux Européens de Belgrade, dimanche dernier. Une belle confirmation après ses deux médailles nationales.

PAR **ROMAIN.BORY**@LACOTE.CH

«Pendant tout le semi-confinement, on a profité de n'avoir rien d'autre à faire pour s'entraîner deux fois par jour avec mon frère. On faisait de l'ergomètre (ndlr: du rameur d'intérieur), de la muscu, du vélo ou on allait courir… Alors ça fait plaisir de voir que ces efforts ont porté leurs fruits.» Tout travail mérite salaire et pour Thalia Ahumada, les nombreuses séances à réviser ses gammes chez elle, en compagnie de son grand frère Raphaël, ont fini par payer.

> "Avec le vent contre nous, c'était trop dur. Mais on s'est données à fond, on n'a pas de regrets."
>
> **THALIA AHUMADA**
> SOCIÉTAIRE DU FORWARD ROWING CLUB

Thalia Ahumada (à g.) et Marion Heiniger rayonnent de joie au moment de repartir avec leurs médailles. DETLEV SEYB/SWISS ROWING

Une semaine à peine après avoir brillé sur le Rotsee lors des Championnats suisses juniors - où elle a remporté l'argent en skiff et le bronze en deux de couple -, elle a remis ça, mais à un tout autre niveau. Parce qu'après de nombreux week-ends passés du côté de Sarnen, l'hiver dernier, avec les cadres nationaux, l'habitante de Denges a été sélectionnée pour représenter le pays aux Championnats d'Europe juniors en deux de couple avec la Biennoise Marion Heiniger.

Mais enchaîner deux championnats en une semaine après une saison vierge de toute compétition n'a pas été simple à gérer.

Trop de vent pour lutter

«Les quelques jours entre les deux compétitions ont été consacrés à la récupération, confie Thalia Ahumada, 17 ans. Mais c'était bénéfique d'avoir les Championnats suisses juste avant, ça m'a permis de retrouver les sensations et d'apprendre à me faire mal à nouveau.

A Belgrade, les Suissesses étaient opposées aux meilleures Européennes juniors (M19). «Le samedi matin, on a eu notre première course, on était vraiment très stressées comme on ne connaissait pas du tout le niveau de nos adversaires. Cette première course était presque plus stressante que la finale», sourit la gymnasienne en troisième année à Morges.

Mais la première place a fini de rassurer les deux Suissesses sur leur réel niveau. Elles remettaient le couvert lors des demi-finales, rejoignant facilement les six meilleurs équipages. «Malheureusement, il y avait beaucoup de vent contraire en finale et comme on est les deux assez légères, on savait que ça allait être un gros désavantage», reconnaît Thalia Ahumada.

Un niveau qui évolue

Une analyse qui s'est malheureusement vérifiée lors de la finale. La sociétaire du Forward Rowing Club et sa coéquipière biennoise ont tout donné. En vain. «Avec le vent contre nous, c'était vraiment trop dur, souffle-t-elle. Ce n'était pas comme lors de nos deux premières courses où le bateau glissait bien et les sensations étaient bonnes… Mais on s'est données à fond, on n'a pas de regrets.»

La Morgienne espère prendre sa revanche dès l'an prochain dans la même catégorie. «Mais comme le niveau évolue chaque année, difficile de dire que l'or sera à coup sûr un objectif», glisse Thalia Ahumada, qui devra, en plus, concourir avec une nouvelle partenaire puisque Marion Heiniger passe chez les M23.

La Coupe Spengler annulée

HOCKEY

Le virus et ses effets néfastes ont eu raison de l'édition 2020.

Le Team Canada ne pourra pas remettre le trophée en jeu cette année en raison de la pandémie. En presque 100 ans d'existence et pour la cinquième fois de son histoire (après 1939, 40, 49 et 56), la Coupe Spengler ne pourra pas avoir lieu dans les montagnes grisonnes.

Une décision difficile à prendre pour le comité d'organisation, mais les incertitudes et les risques liés à la situation actuelle, après de nombreuses discussions avec des experts, ont rendu la tenue de la manifestation impossible. Au terme de nombreuses séances, les responsables ont dû se rendre à l'évidence: il y avait trop d'arguments contre la tenue du tournoi en décembre.

Le fait que les participants viennent de toute l'Europe a grandement compliqué la tâche des organisateurs. L'arrivée et le voyage de retour des équipes de Finlande (KooKoo Kouvola), de Russie (AK Bars Kazan), de République tchèque (Sparta Prague) et de nombreux autres pays pour le Team Canada sont très restrictifs. S'ils sont possibles, ce n'est qu'au prix de quarantaines impossibles à mettre en place avec les différents championnats en cours. La tendance haussière observée ces dernières semaines sur le front des contaminations n'invite en outre pas à l'optimisme. Le risque d'avoir un ou plusieurs cas et de devoir annuler certains matches était malheureusement trop présent. **ATS**